

**Visions  
du Réel**  
at School

## Fiche pédagogique



**Titre : Éclaireuses**

**Réalisation : Lydie Wisshaupt-Claudé**

**Durée : 90min**

**Pays de production : Belgique**

**Langues : français**

Présenté en Première mondiale à Visions du Réel en 2022, en Compétition Internationale Longs Métrages

**Recommandé à partir du Secondaire I**

## Synopsis

À Bruxelles, La Petite École accueille les enfants qui n'ont jamais connu l'école, souvent issu·e·s de l'exil. Marie et Juliette ont créé ce lieu où le temps se construit hors de l'apprentissage classique, où l'on apprend à être ou à redevenir des enfants. Mais cela ne s'élabore qu'au prix d'une déconstruction continue de la pédagogie conventionnelle, et d'un infini dévouement.



## Visions du Réel

**Visions du Réel** : un festival international de cinéma, créé en 1969 à Nyon. Reconnu comme l'un des festivals majeurs dédiés au cinéma du réel au monde, il présente une majorité de films en première mondiale ou internationale et propose aux spectateur·rice·s une diversité de regards personnels, engagés et inspirés. ([visionsdureel.ch](http://visionsdureel.ch))

Une fiche dédiée à la définition de « cinéma du réel » se trouve dans l'onglet Ressources de VdR at School, ou [directement ici](#).

**VdR at School** : une plateforme VOD (*video on demand*) destinée au public scolaire et aux enseignant·e·s, proposant des films sélectionnés à Visions du Réel, classifiés par thématiques et par disciplines, et accompagnés de matériel pédagogique. ([vdratschool.ch](http://vdratschool.ch))

Cette fiche pédagogique propose des pistes d'analyse et des idées d'activités à effectuer en classe autour de la projection du film. N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires ou suggestions à l'adresse [edu@visionsdureel.ch](mailto:edu@visionsdureel.ch)



## Table des matières

Synopsis.....	1
Visions du Réel .....	2
Pourquoi montrer ce film à vos élèves .....	3
Objectifs pédagogiques.....	3
Disciplines et objectifs du PER .....	4
Cinéaste .....	4
Les protagonistes.....	5
Contexte et éléments de discussion .....	5
Pistes pédagogiques.....	6
Analyse de séquence.....	7
Pour aller plus loin.....	8

# Pourquoi montrer ce film à vos élèves

## Reconnaître l'altérité autour d'elles-eux

Chacun·e est « l'autre » de quelqu'un. En effet, ce constat s'applique à la société en général mais peut s'appliquer à plus petite échelle dans des espaces sociaux comme la classe. Les origines, les cultures, les habitudes font qu'il existe des différences et celles-ci ne sont pas toujours bien acceptées par tout le monde. Le film incite les élèves à prendre conscience de l'altérité qui les entoure et la façon dont l'école peut être un lieu de discriminations, parfois silencieuses. Il encourage à faire preuve d'empathie et d'altruisme envers les autres. Ce film offre un support sensible pour aborder avec les élèves les enjeux de la diversité, du respect des parcours de chacun, et du rôle de l'école dans la (re)construction identitaire des enfants exilés. Il permet d'interroger les représentations sociales et culturelles que l'on projette sur "l'autre", et de penser la classe comme un lieu de cohabitation des différences, dans un cadre structurant mais bienveillant.

## Se confronter à d'autres systèmes d'apprentissage

Ce film permet aux élèves d'entamer une réflexion sur le système éducatif en Suisse (système d'évaluation, système des classes, rythme de l'école, devoirs, etc.) puisque bien souvent, baignant dans ce modèle depuis des années, nous n'envisageons plus d'autres moyens de faire école. Ainsi, *Éclaireuses* ouvre une discussion autour des alternatives au système éducatif et d'imaginer l'école de demain. Ce film invite à remettre en question le rapport adulte-enfant et les rapports de domination et d'oppression qui se tissent au sein des institutions scolaires<sup>1</sup>. L'idée étant plutôt de chercher les similitudes et les différences sans définir que tel système est meilleur qu'un autre. *Éclaireuses* offre l'exemple d'un dispositif (la « petite école ») pensé pour accompagner des enfants dans leur singularité, en prenant en compte leur vécu, leur rythme, et leur rapport au monde. Il propose ainsi une vision plus humaine et contextualisée de l'apprentissage, et montre que faire école, c'est aussi accueillir, écouter et créer les conditions d'une véritable rencontre éducative. Cette réflexion peut inciter les élèves à porter un regard critique mais constructif sur leur propre expérience scolaire.

## Objectifs pédagogiques

- Prendre conscience de l'impact des conflits sur l'éducation des enfants ;
- Dialoguer autour de la question de l'intégration et du rôle de l'école dans celle-ci ;
- Se familiariser avec le cinéma-direct ;
- Analyser une œuvre cinématographique à partir de ses observations personnelles.

---

<sup>1</sup> *Éclaireuses*, à propos du film : <https://eclaireuses-film.be/>



## Disciplines et objectifs du PER

### Secondaire I

#### Arts visuels

Analyser ses perceptions sensorielles.

Comparer et analyser différentes œuvres artistiques.

→ Objectif A 32 et 34 AV du PER

#### Citoyenneté

Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique.

→ Objectif SHS 34 du PER

#### Éducation numérique

Analyser et évaluer des contenus médiatiques

→ Objectif EN 31 du PER

#### Formation générale

Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social

→ Objectif FG 35 du PER

### Secondaire II

Éducation à la citoyenneté, Arts visuels, Numérique



## Cinéaste

Lydie Wisshaupt-Claudé vit à Bruxelles depuis 2001. Elle se forme à l'Insas (Institut National Supérieur des Arts du Spectacle). En 2006, elle se confronte à la réalisation avec *Il y a encore de la lumière*, journal de voyage en Islande, trace d'apprentissage de la solitude. Puis, d'un long périple dans l'ouest américain, elle tire *Sideroads* (2012), où avec son compagnon, elle part à la rencontre de citoyens américains, qui oscillent entre foi et désillusion et questionnent le mythe face à leur réalité. Elle prolonge son travail autour de la société américaine dans *Killing Time, entre deux fronts* (2015), qui décrit le quotidien d'une petite ville militaire de Californie, dont la force d'évocation parle en creux des traumatismes silencieux de la guerre. Le film a été récompensé plusieurs fois dans divers festivals internationaux.<sup>2</sup>

---

<sup>2</sup> <https://cbadoc.be/fr/director/lydie-wisshaupt-claude/>

## Les protagonistes



**Juliette** : Juliette a fait Science Po. Avant d'être enseignante dans le secondaire, elle a notamment travaillé au CGRA (Commissariat Général aux Réfugiés et aux Apatrides) avec les demandeur·euse·s d'asile. À la Petite école, elle est souvent identifiée symboliquement comme la professeure de français. Elle est aussi la voix des revendications de cette école.



**Marie** : Marie est historienne de l'art. Elle a enseigné en école secondaire tout en poursuivant parallèlement des formations en éthologie et primatologie. Au sein de la Petite école, Marie joue un rôle central dans la ritualisation des activités et du déroulé de la journée. Elle est une référente continue du cadre, de l'horaire, si précieux pour l'apaisement des enfants.

**Les enfants** : Ils et elles sont originaires de Syrie, d'Irak, d'Iran, d'Afghanistan, de Palestine, du Rwanda, du Sénégal, d'Érythrée, de Guinée, du Maroc, de Roumanie, de Slovaquie et pour tous, l'école n'a pas ou peu été une évidence dans leur vie de famille.

## Contexte et éléments de discussion

### La « crise migratoire » de 2015

L'expression « crise migratoire » est très souvent utilisée par les médias et dans le langage courant pour évoquer un moment charnière de l'année 2015 caractérisée par un fort afflux de réfugié·e·s, en majorité syrien·ne·s, à la suite du déclenchement de la guerre en Syrie, mais aussi de l'arrivée de nombreuses personnes issues du continent africain en raison de régimes autoritaires, dictatoriaux ou d'effondrements gouvernementaux<sup>3</sup>. Ainsi, des millions de personnes ont fui leur pays cette année-là à cause de la guerre, de la pauvreté ou des persécutions, en parcourant des milliers de kilomètres à pied ou en empruntant des moyens de transports dangereux comme des bateaux de fortune pour traverser la Méditerranée. Beaucoup sont mortes en cours de route faisant de la Méditerranée la route migratoire la plus meurtrière depuis le début du 21<sup>ème</sup> siècle. Certains pays européens, comme l'Allemagne, ont accueilli de nombreuses personnes réfugiées, mais d'autres étaient plus réticents. La question de la migration fait aujourd'hui encore l'objet de vifs débats en Europe.

---

<sup>3</sup> « Crise migratoire » : ce que cachent les mots : <https://droit.cairn.info/revue-plein-droit-2016-4-page-3?lang=fr>

## Le droit à l'éducation

Les Droits de l'enfant désignent les droits des enfants et des jeunes. Ils sont énoncés dans la Convention internationale des droits de l'enfant de l'ONU adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 20 novembre 1989 et ratifiée aujourd'hui par la plupart des États<sup>4</sup>. Parmi ces droits, figure celui du droit à la vie et au développement, qui mentionne le droit de pouvoir aller à l'école : « Chaque enfant doit avoir accès aux soins médicaux, pouvoir aller à l'école et être protégé contre les abus et l'exploitation.<sup>5</sup>»

La Suisse a ratifié la convention en 1997 mais son application réelle reste parfois lacunaire. En effet, bien que les enfants doivent pouvoir accéder aux mêmes chances d'éducation, un enfant sur six a moins de chance de réussir parce qu'il grandit dans un foyer exposé à la pauvreté<sup>6</sup>. En Suisse, l'accès à la scolarité obligatoire est un droit et une obligation pour tous-tes les enfants et les adolescent-e-s, indépendamment de leur statut en matière d'asile<sup>7</sup>. Toutefois, la scolarité des jeunes personnes migrantes est un parcours souvent ébranlé par un conflit et ce qui en découle. Ainsi, l'intégration à l'école dans une nouvelle culture peut être une source de stress et de difficulté, menant au décrochage scolaire. En 2023, en Suisse, 6,7% des jeunes entre 18 et 24 ans, dont 13,1% de jeunes étrangers, ne disposaient pas d'un titre du degré secondaire II<sup>8</sup>.

## Le cinéma direct

Le cinéma direct fait partie de la catégorie des films documentaires et se distingue par une volonté de capter directement le réel et d'en transmettre la vérité. Apparue dans les années 1950-1960 au Québec et aux États-Unis, ce courant documentaire vise à capturer la réalité avec un minimum d'intervention du ou de la cinéaste. Grâce à l'évolution des technologies (caméras portatives et son synchrone), les réalisateur-ric-e-s pouvaient filmer sur le vif, sans mise en scène ni narration intrusive. Contrairement aux documentaires classiques, le cinéma direct privilégie l'observation et l'immersion, laissant les événements se dérouler naturellement. L'idée est donc de capturer l'authenticité du quotidien et la spontanéité des individus en réduisant l'influence du-de la réalisateur-ric-e sur la scène filmée.

## Pistes pédagogiques

D'après vous, pourquoi le film porte-t-il le titre « Éclaireuses » ?

Qu'est-ce que le film met en lumière justement ?

Qu'est-ce que le film vous a appris sur l'impact de la guerre sur ces enfants ?

Quelle place la caméra prend-elle dans le film ?

Comment vous sentiriez-vous si vous vous retrouviez dans une nouvelle école dans un autre pays dont vous ne connaissiez pas la langue ? Qu'attendriez-vous des autres ?

---

<sup>4</sup> Protection de l'enfance Suisse : <https://www.kinderschutz.ch/fr/themes/droits-de-l-enfant>

<sup>5</sup> La Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant : <https://www.unicef.ch/fr/lunicef/convention-relative-aux-droits-de-lenfant>

<sup>6</sup> Protection de l'enfance Suisse : <https://www.kinderschutz.ch/fr/themes/droits-de-l-enfant>

<sup>7</sup> Scolarisation des enfants réfugiés, Canton de Berne : <https://www.akvb-unterricht.bkd.be.ch/fr/start/migration/fluechtlingskinder-in-der-volksschule.html>

<sup>8</sup> Office Fédéral de la Statistique : <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/education-science/indicateurs-formation/indicators/dcrochage-scolaire.html>

## Réponses

*D'après vous, pourquoi le film porte-t-il le titre « Éclaireuses » ?*

Nous pouvons suggérer que le film s'appelle *Éclaireuses* pour faire écho à Marie et Juliette, les deux fondatrices de la Petite école. À travers leur projet, leurs revendications, leurs remises en question du système éducatif et des institutions, elles avancent telles des éclaireuses vers des terrains inexplorés en matière d'éducation et d'accueil des enfants. *Éclaireuses* peut également faire penser à la lumière qu'elles projettent sur les enfants qu'elles accueillent en leur (re)donnant confiance et en plaçant leurs besoins au cœur de leur démarche.

*Qu'est-ce que le film met en lumière justement ?*

Le film vise à mettre en lumière les réflexions et débats qui entourent la scolarisation, notamment celle des enfants sans passé scolaire. Il dévoile également les rapports de pouvoir et d'oppression au cœur des institutions scolaires. En outre, le film cherche à visibiliser l'existence d'enfants n'ayant jamais été à l'école et des enjeux que cela représente pour les enseignant·e·s, en particulier, et pour les institutions scolaires en général. Ces enfants ont par exemple besoin d'évoluer dans un espace sans contrainte et sans notions de « retard » vis-à-vis du programme scolaire avant d'aller à la « grande école ».

*Qu'est-ce que le film vous a appris sur l'impact de la guerre sur ces enfants ?*

Réponses libres.

*Quelle place la caméra prend-elle dans le film ?*

Tout au long du film, la présence de la caméra est si discrète que nous pouvons presque l'oublier. Caractéristique du cinéma du direct, cet effacement de la caméra et de la réalisatrice permet une immersion au plus près des événements. Dans une interview, la réalisatrice explique comment le tournage s'est passé : « Pour que le film soit possible, il fallait que je fasse partie du paysage. Les enfants devaient savoir qui j'étais.<sup>9</sup> » L'équipe du film a ainsi dû prendre le temps de se fondre dans le décor pour ne pas perturber les enfants dans leur équilibre si fragile. Cette construction en plusieurs temps (deux ans de tournage au total !) a permis de donner à la caméra une place privilégiée, au plus proche des enfants, de Marie, de Juliette et des dynamiques qui s'installent et changent au fil du temps.

*Comment vous sentiriez-vous si vous vous retrouviez dans une nouvelle école dans un autre pays dont vous ne connaissiez pas la langue ? Qu'attendriez-vous des autres ?*

Réponses libres.

## Analyse de séquence

**Minutage : de 01:14:50 à 01:18:15**

La séquence s'ouvre sur un plan large de la pièce dans laquelle se trouve Marie. Assise au sol, elle fait face à un bac à sable, dans une posture calme et ancrée. On l'entend appeler Mohamed, qui est hors-champ à ce moment-là. Le garçon entre ensuite dans le cadre en courant, introduisant un contraste d'énergie entre les deux personnages. Très vite s'installe entre eux un jeu symbolique de téléphone, utilisé comme dispositif pour transmettre une nouvelle importante : Mohamed va pouvoir aller à la grande école. Plutôt que de recourir

---

<sup>9</sup> Dossier de presse du film : [https://eclaireuses-film.be/sites/default/files/2022-04/Eclaireuses\\_2022\\_Dossier\\_presse.pdf](https://eclaireuses-film.be/sites/default/files/2022-04/Eclaireuses_2022_Dossier_presse.pdf)

à une mise en scène classique — alternance de champs/contrechamps ou split-screen pour figurer une conversation téléphonique —, la réalisatrice choisit de maintenir les deux personnages dans le même plan, jouant subtilement avec la profondeur de champ. Par exemple, lorsque Marie parle, elle est nette au premier plan, tandis que Mohamed reste flou à l'arrière-plan. Lorsqu'il prend la parole, le processus s'inverse. Ce dispositif visuel marque l'alternance des rôles d'émetteur et de récepteur, tout en insistant sur leur co-présence physique.

À mesure que la conversation progresse, Mohamed devient entièrement net, attirant l'attention sur lui et soulignant un moment de bascule : il prend progressivement conscience de ce que signifie son passage à la grande école. Face à lui, une armoire vitrée remplie de jouets et de figurines apparaît comme un élément symbolique. Ce meuble et son contenu peuvent être interprétés comme un miroir de son enfance, un monde d'objets qu'il s'apprête à quitter. L'image de Mohamed face à cette vitrine cristallise une transition symbolique : celle de la petite enfance vers l'enfance, de l'univers familier vers celui de l'inconnu. Alors que la conversation touche à sa fin et que le jeu téléphonique semble terminé, Mohamed semble ressentir de l'inquiétude. Il « rappelle » Marie pour lui poser une série de questions : Quand ira-t-il à la grande école ? Avec qui ? Qui sera sa maîtresse ? Combien de jours lui reste-t-il dans la petite école ? Ces questions trahissent une inquiétude profonde face au changement, une tentative de recadrer l'inconnu dans des repères concrets. À ce moment, la caméra capte un détail subtil mais signifiant : la tête de Marie, par sa position, cache partiellement l'armoire. Cette disposition peut être interprétée comme la disparition symbolique des repères au moment de l'annonce du passage à un nouveau chapitre de vie. Enfin, Mohamed semble se lasser du jeu du téléphone. Il cesse de « jouer » pour s'adresser directement à Marie comme s'il acceptait de se confronter à la réalité, malgré ses craintes. Mais cette avancée vers l'autonomie reste fragile. Alors que la séquence s'achève, Mohamed s'accroche doucement au dos de Marie, dans un geste de tendresse et de réassurance. Ce dernier plan, à la fois pudique et émouvant, témoigne de la tension entre l'envie de s'adapter et la persistance du besoin de sécurité affective. Il reflète l'un des enjeux majeurs du film de Lydie Wisshaupt-Claudé : l'accompagnement des enfants issus de la migration dans leur parcours d'intégration scolaire.



## Pour aller plus loin

Reglo.ch, le portail d'informations destinées aux jeunes (12-20 ans) relatif à leurs droits et devoirs : <https://reglo.ch/>

Le blog de La Petite École : <https://redlabopedagogique.tumblr.com/>

Interview de Lydie Wisshaupt-Claudé : <https://www.rtb.be/article/lydie-wisshaupt-claude-il-n-y-a-rien-de-plus-qui-se-joue-entre-un-adulte-et-un-enfant-que-l-apprentissage-10979200>

### Impressum

Rédaction : Marie Aymon

Copyright : Visions du Réel, Nyon, 2025